

journaux, les usines, les banques, chez les commissionnaires, dans les chemins de fer, les administrations, et même au Ministère, où trois femmes ont été admises par voie de concours.

Presque toutes les dactylographes sont en même temps des sténographes, c'est-à-dire notent les mots avec des signes conventionnels, qui permettent de fixer rapidement la parole exacte et complète de celui qui parle. La sténographie dans la vie moderne a pris une place très importante. Beaucoup d'écrivains dictent leurs ouvrages au secrétaire qui les sténographie; dans le commerce le courrier est toujours sténographié; à la Chambre, au Sénat, dans les Congrès, les moindres discours sont immédiatement transcrits en signes conventionnels.

Une jeune fille peut débiter comme sténographe-dactylographe, à 100 francs par mois. Si elle est habile, et atteint le maximum de vitesse (plus de 150 mots à la minute), elle pourra obtenir 125 francs et même 150 francs. Si à la sténographie elle joint la connaissance usuelle de l'anglais et de l'allemand, elle pourra se faire de 200 à 300 francs par mois.

La journée d'une dactylographe commence à neuf heures et finit en moyenne entre six et sept heures.

Le travail à domicile est bien rémunéré; une jeune fille ou une jeune femme qui ne voudrait pas quitter le logis, pourrait copier des manuscrits et des rapports. On paie en général de 40 à 100 francs pour un roman: ou bien 1 fr. 50 les cent lignes. Les dactylographes qui sont à domicile, avec leur machine et leurs fournitures, prennent quinze francs pour une journée de travail, 10 à 12

francs si le travail se prolonge. Moyennant 500 francs elles peuvent avoir à elles une machine à écrire.

Il existe à Paris plusieurs écoles de sténographes-dactylographes; les écoles municipales ont des cours de sténographie, gratuits, le soir.

Il y a enfin des écoles particulières. Celles-ci reçoivent des élèves de tout âge; l'admission a lieu sans examen; les inscriptions sont faites toute l'année. Certaines écoles délivrent, après concours, des diplômes et procurent des emplois aux jeunes élèves méritantes.

Les cours de sténographie comprennent: signification des signes—règles, formations, dictées, exercice de vitesse. Le prix des cours est de 60 fr. au mois, à forfait, 150 fr. Il faut entre huit et douze mois pour devenir une très bonne sténographe.

La dactylographie s'apprend beaucoup plus vite, elle n'exige que du doigté, et les femmes pour la vitesse sont meilleures dactylographes que les hommes. En quelques semaines on peut copier proprement à la machine, le reste est une affaire d'exercice. Le prix des cours est en moyenne de 25 francs par mois et de 60 francs à forfait.

Comme le salaire des femmes est encore, ici, inférieur au salaire des hommes, un grand nombre de maisons de commerce préfèrent confier leurs machines à écrire à des employées.

Elles ont raison, en somme; cet emploi facile, peu fatigant, réclame le toucher féminin; une dactylographe est plus heureuse qu'une institutrice, elle perd moins de temps et gagne beaucoup mieux son pain quotidien. C'est là la grosse affaire: Mesdemoiselles, à vos machines!